

VOYAGE SUR UN NUAGE

MARC CHAGALL, *LES MARIÉS DE LA TOUR EIFFEL*

Marie-José Moussu
conseillère pédagogique à Marseille
et un collectif d'enseignants.



Niveaux : école, cycles 2 et 3

Disciplines :

maîtrise du langage et de la langue française
arts visuels

→ SOMMAIRE

Rappel des I.O.

Les outils proposés.

**1. SE DOCUMENTER :
PRÉSENTATION DE L'AUTEUR,
DE L'ILLUSTRATEUR,
DU PEINTRE**

2. LIRE L'ALBUM EN CLASSE

**3. DÉBATTRE : L'ALBUM RACONTE-T-IL LA MÊME
HISTOIRE QUE LE TABLEAU DE CHAGALL ?
CHAGALL RACONTE-T-IL LA MÊME HISTOIRE ?**

**4. PROLONGER LA LECTURE PAR DES ACTIVITÉS
ARTISTIQUES ET CULTURELLES**

5. ENTRER DANS L'UNIVERS DE CHAGALL

Bibliographie

© CRDP de l'académie d'Aix-Marseille,
31 boulevard d'Athènes - 13 232 Marseille cedex 1
www.crdp-aix-marseille.fr
ISBN : 978-2-86614-441-8

L'Élan vert, Paris, 2007
www.elanvert.fr
ISBN : 978-2-84455-116-0

Dépôt légal octobre 2007

Remerciements :

Nous remercions pour son soutien et ses conseils précieux Édith Moigne,
responsable de la commission arts visuels de l'association nationale
des conseillers pédagogiques.

Nous remercions également les enseignants qui ont testé dans leurs classes
les propositions pédagogiques de ce cahier.

Conception graphique et P.A.O : Hubert Campigli (Alyen, Marseille - www.alyen.com)
Achevé d'imprimer sur les presses de Papergraf (Italie).

"Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays"





→ COMMENT FAVORISER LE RAPPROCHEMENT ENTRE LES ÉLÈVES ET L'ŒUVRE D'ART ?

C'est à cette question que tente de répondre la collection "Pont des Arts", déjà riche de quatre albums.

Par le détour de la fiction et de l'illustration, le jeune lecteur entre dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il a pénétré dans un tableau.

Au fil de l'album, des détails de l'œuvre sont inclus dans une trame narrative et interprétés par l'illustrateur, comme autant d'indices qui mènent à la découverte d'un tableau en fin d'ouvrage. L'œuvre, reproduite sur une double page, est ainsi l'aboutissement du récit. L'enfant peut alors la lire dans son ensemble, en prenant en compte son organisation et les détails sur lesquels le récit a attiré son attention. Il peut alors proposer sa propre interprétation, la confronter avec celle des autres.

Les albums permettront de mettre en relation les arts visuels et la littérature, d'associer plusieurs formes de langage, de proposer une approche culturelle centrée sur la rencontre avec des œuvres, aiguisée par la curiosité et le plaisir de la lecture.

Un livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter les albums. C'est par l'activité que l'élève sera acteur dans la construction des savoirs.

Culture humaniste dans ses différents aspects : histoire des arts, pratiques artistiques, histoire et géographie ; **français** (langage oral, lecture, écriture, vocabulaire) : ces diverses entrées des programmes sont exploitées par des **propositions nombreuses organisées en séquences**, qui permettent une **approche transversale des programmes**.

La collection "Pont des Arts" rentre dans les priorités affichées pour l'accompagnement du **socle commun** des connaissances : l'éducation artistique, [...], la fréquentation des œuvres [...] est une mission essentielle de l'École de la République, nécessaire à la formation harmonieuse des individus et des citoyens.

La culture humaniste – l'un des piliers du socle commun – doit préparer les élèves à *partager une culture européenne [...] par une connaissance d'œuvres [...] picturales [...] majeures du patrimoine français, européen et mondial (ancien, moderne ou contemporain). Les élèves doivent être capables de situer dans le temps [...] les œuvres littéraires ou artistiques, [...] de faire la distinction entre produits de consommation culturelle et œuvres d'art. La culture humaniste donne à chacun l'envie d'avoir une culture personnelle. Elle a pour but de cultiver une attitude curiosité pour les productions artistiques, patrimoniales et contemporaines, françaises et étrangères.*

L'autonomie et l'initiative, présentes dans les activités proposées, développent *la possibilité d'échanger [...] en développant la capacité de juger par soi-même.* Consulter un dictionnaire ; savoir respecter des consignes ; rechercher l'information utile, trier, hiérarchiser ; mettre en relation les acquis des différentes disciplines et les mobiliser dans des situations variées ; faire preuve de curiosité et de créativité : telles sont les démarches qui fondent les propositions du cahier pédagogique.

→ RAPPEL DES I.O. B.O. N°19 du 8 mai 2008

• FRANÇAIS

Faire accéder tous les élèves à la maîtrise de la langue française, à une expression précise et claire à l'oral comme à l'écrit, relève d'abord de l'enseignement du français mais aussi de toutes les disciplines : les sciences, les mathématiques, l'histoire, la géographie, l'éducation physique et les arts. La progression dans la maîtrise de la langue française se fait selon un programme de lecture et d'écriture, de vocabulaire, de grammaire, et d'orthographe. Un programme de littérature vient soutenir l'autonomie en lecture et en écriture des élèves.

L'étude de la langue française (vocabulaire, grammaire, orthographe) donne lieu à des séances et activités spécifiques. Elle est conduite avec le souci de mettre en évidence ses liens avec l'expression, la compréhension et la correction rédactionnelle.

L'écriture manuscrite est quotidiennement pratiquée, pour devenir de plus en plus régulière, rapide et soignée. Les élèves développent, dans le travail scolaire, le souci constant de présenter leur travail avec ordre, clarté et propreté, en ayant éventuellement recours au traitement de texte.

L'ensemble des connaissances acquises en français contribue à la constitution d'une culture commune des élèves.

Langage oral

Écouter le maître, se poser des questions, exprimer son point de vue, ses sentiments.

Prendre la parole devant les autres pour reformuler, résumer, raconter, décrire, expliciter un raisonnement, présenter des arguments.

Dans des situations d'échanges variées, tenir compte des points de vue des autres, utiliser un vocabulaire précis appartenant au niveau de la langue courante, adapter ses propos en fonction de ses interlocuteurs et de ses objectifs.

Être attentif à la qualité du langage oral dans toutes les activités scolaires.

Lecture, écriture

Activités quotidiennes en lecture et écriture dans le cadre de tous les enseignements.

L'étude des textes, et en particulier des textes littéraires pour développer les capacités de compréhension, et soutenir l'apprentissage de la rédaction autonome.

> Lecture

La lecture continue à faire l'objet d'un apprentissage systématique :

- développer une lecture aisée, augmenter la rapidité et l'efficacité de la lecture silencieuse ;
- comprendre des phrases, des textes scolaires, informatifs, documentaires et littéraires ;

- comprendre le sens d'un texte en en reformulant l'essentiel et en répondant à des questions le concernant par un repérage des principaux éléments du texte et une analyse précise de celui-ci en observant les traits distinctifs qui donnent au texte sa cohérence (titre, organisation en phrases et en paragraphes, rôle de la ponctuation et des mots de liaison, usage des pronoms, temps verbaux, champs lexicaux).

> Littérature

Développer un répertoire de références appropriées à son âge, puisées dans le patrimoine et dans la littérature de jeunesse d'hier et d'aujourd'hui. Développer le plaisir de lire.

Rendre compte de ses lectures, exprimer ses réactions ou ses points de vue et échanger sur ces sujets avec les autres.

Mettre en relation des textes entre eux (auteurs, thèmes, sentiments exprimés, personnages, événements, situation spatiale ou temporelle, tonalité comique ou tragique...).

> Rédaction

La rédaction de textes fait l'objet d'un apprentissage régulier et progressif : apprendre à narrer des faits réels, à décrire, à expliquer une démarche, à justifier une réponse, à inventer des histoires, à résumer des récits, à écrire un poème, en respectant des consignes de composition et de rédaction.

S'entraîner à rédiger, à corriger, et à améliorer les productions, en utilisant le vocabulaire acquis, les connaissances grammaticales et orthographiques ainsi que les outils mis à disposition (manuels, dictionnaires, répertoires etc.).

• SCIENCES EXPÉRIMENTALES ET TECHNOLOGIE

Familiarisés avec une approche sensible de la nature, les élèves apprennent à être responsables face à l'environnement, au monde vivant, à la santé. Ils comprennent que le développement durable correspond aux besoins des générations actuelles et futures. En relation avec les enseignements de culture humaniste et d'instruction civique, ils apprennent à agir dans cette perspective.

• GÉOGRAPHIE

Le programme de géographie a pour objectifs de décrire et de comprendre comment les hommes vivent et aménagent leurs territoires.

La fréquentation régulière du globe, de cartes, de paysages est nécessaire. Le programme de géographie contribue, avec celui de sciences, à l'éducation au développement durable.

• PRATIQUES ARTISTIQUES ET HISTOIRE DES ARTS

Pratiques artistiques

La sensibilité artistique et les capacités d'expression des élèves sont développées par les pratiques artistiques, mais également par la rencontre et l'étude d'œuvres diversifiées relevant des différentes composantes esthétiques, temporelles et géographiques de l'histoire des arts.

Ces activités s'accompagnent de l'usage d'un vocabulaire précis qui permet aux élèves d'exprimer leurs sensations, leurs émotions, leurs préférences et leurs goûts.

> Arts visuels

Les arts visuels regroupent les arts plastiques, le cinéma, la photographie, le design, les arts numériques.

Conjuguant pratiques diversifiées (dessin, peinture, vidéo, photographie numériques, cinéma, recouvrement, tracé, collage/montage...) et fréquentation d'œuvres de plus en plus complexes et variées, l'enseignement des arts visuels favorise l'expression et la création.

Il conduit à l'acquisition de savoirs et de techniques spécifiques et amène progressivement l'enfant à cerner la notion d'œuvre d'art et à distinguer la valeur d'usage de la valeur esthétique des objets étudiés. Pratiques régulières et diversifiées et références aux œuvres contribuent ainsi à l'enseignement de l'histoire des arts.

> Éducation musicale

L'éducation musicale s'appuie sur des pratiques concernant la voix et l'écoute : jeux vocaux, chants divers, en canon et à deux voix, en petits groupes ou en formation chorale. Ces pratiques vocales qui portent attention à la justesse tonale, à l'exactitude rythmique, à la puissance de la voix, à la respiration et à l'articulation peuvent s'enrichir de jeux rythmiques sur des formules simples joués sur des objets sonores appropriés. Grâce à des activités d'écoute, les élèves s'exercent à repérer des éléments musicaux caractéristiques très simples, concernant les thèmes mélodiques, les rythmes et le tempo, les intensités, les timbres puis à comparer des œuvres musicales. Ils découvrent la variété des genres et des styles selon les époques et les cultures. Pratiques vocales et pratiques d'écoute contribuent à l'enseignement de l'histoire des arts.

Histoire des arts

L'histoire des arts porte à la connaissance des élèves des œuvres de référence qui appartiennent au patrimoine ou à l'art contemporain ; ces œuvres leur sont présentées en relation avec une époque, une aire géographique (sur la base des repères chronologiques et spatiaux acquis en histoire et en géographie), une forme d'expression (dessin, peinture, sculpture, architecture, arts appliqués, musique, danse, cinéma), et le cas échéant une technique (huile sur toile, gravure...), un artisanat ou une activité créatrice vivante.

L'histoire des arts en relation avec les autres enseignements aide les élèves à se situer parmi les productions artistiques de l'humanité et les différentes cultures considérées dans le temps et dans l'espace. Confrontés à des œuvres diverses, ils découvrent les richesses, la permanence et l'universalité de la création artistique.

En arts visuels comme en éducation musicale, au titre de l'histoire des arts, les élèves bénéficient de rencontres sensibles avec des œuvres qu'ils sont en mesure d'apprécier.

Selon la proximité géographique, des monuments, des musées, des ateliers d'art [...] pourront être découverts.

→ LES OUTILS PROPOSÉS

• LE CARNET DE LECTURE, D'ÉCRITURE ET DE CROQUIS

La rencontre avec les albums sera l'occasion d'utiliser un carnet à fonctions multiples : carnet de lecture, d'écriture et de croquis.

Ce qu'il ne doit pas être :

- un passage obligé après chaque lecture ;
- une fiche formelle de compte-rendu ;
- un travail scolaire corrigé et / ou évalué.

Ce qu'il est pour l'élève :

- un moyen de garder une trace de ses lectures, de ses réactions aux textes lus (strictement privé) ;
- un support à la mémoire dans des situations de débats en classe ;
- un document sur lequel on peut prendre appui pour conseiller une lecture à un camarade.

Le carnet de lecture est avant tout *mémoire* individuelle, privée et *éventuellement support à la communication*.

On peut le rapprocher du carnet de prise de notes du poète, du créateur, sur lequel on revient à plus ou moins long terme, carnet que l'on améliore, à qui l'on donne vie au fur et à mesure de ses rencontres en lectures.

Il est un véritable carnet de voyages en lecture, dans lequel on dessine, peint, découpe, colle toute trace à garder en mémoire.

Il doit rester un espace ouvert dont l'utilisation est *un plaisir* pour l'élève.

Le carnet de lecture (petit format – poche) relève de la prise de notes. L'élève peut revenir sur ses écrits, faire des ajouts, raturer. Il peut y coller la reproduction d'une illustration de l'ouvrage, y intégrer des croquis. En ce sens il n'est jamais clos.

Pour retrouver la notion de plaisir, on précisera qu'il pourra aussi être un objet souvenir...

Pour lier le culturel, le littéraire et l'artistique, permettre qu'il soit esthétique. On pourra jouer sur les graphies, les illustrations, les collages...

Comment le mettre en place ?

Exemple de démarche :

- fiche signalétique de l'ouvrage : titre, auteur, illustrateur, éditeur ;

- à propos d'un personnage : qui il est, ce qu'il fait, ses relations aux autres, ce qui le rend intéressant, ce que j'en pense, ce que je ferais à sa place, à qui il me fait penser ;
- les questions que je me pose sur le texte, l'écriture, l'auteur, l'histoire ;
- une critique : ce qui me semble réussi, ce que j'aurais préféré. Pour faciliter et pour les plus jeunes, on peut proposer d'écrire sous forme d'inventaire avec des "j'aime, je n'aime pas" ;
- des citations : des mots qui nous parlent, que l'on découvre, qui nous font rire, un court passage... et quelquefois pourquoi je les ai choisis ;
- moi et le livre : le lien avec ma propre expérience (des passages qui m'ont fait peur, qui m'ont évoqué des souvenirs, un personnage auquel je me suis identifié...)
- à quel autre ouvrage ou situation cela me fait penser ;
- relever éventuellement les *incipit* (première phrase) et ou les *excipit* (dernière phrase) qui pourront aider soit à la mémorisation de l'enchaînement des situations, soit être prétexte à des ateliers d'écriture (continuer les histoires à partir d'un *incipit* ; intégrer plusieurs *incipit* dans une seule et même histoire...)
- pour chacune de ces étapes possibles : des illustrations, des croquis, des pictogrammes etc.

• LE CAHIER PERSONNEL D'HISTOIRE DES ARTS

À chacun des trois niveaux (École, Collège, Lycée), l'élève garde mémoire de son parcours dans un "*cahier personnel d'histoire des arts*". À cette occasion, il met en oeuvre ses compétences dans le domaine des TICE, utilise diverses technologies numériques et consulte les nombreux sites consacrés aux arts. Illustré, annoté et commenté par lui, ce cahier personnel est visé par le (ou les) professeur(s) ayant assuré l'enseignement de l'histoire des arts. Il permet le dialogue entre l'élève et les enseignants et les différents enseignants eux-mêmes.

Pour l'élève, il matérialise de façon claire, continue et personnelle le parcours suivi en histoire des arts durant toute la scolarité.



→ L'AUTEUR : VÉRONIQUE MASSENOT

Véronique Massenet est une femme très active, adorant les cultures de tout pays. Les voyages font partie intégrante de sa vie et de sa manière d'être. Lire et écrire sont aussi des aventures vers d'autres mondes car pour elle, l'imagination nous porte et nous amène où l'on veut. Alors qu'elle a une maîtrise en histoire de l'art, plusieurs chemins s'ouvrent devant elle qui hésite entre archéologue, restauratrice de tableaux ou même médiéviste. Elle deviendra ce qu'elle veut vraiment être, écrivain, et publiera des romans. Plus tard, elle se consacrera aux très plus jeunes enfants avec des livres illustrés. Elle écrit aussi pour des revues enfantines. Témoigne de sa création littéraire et de l'amour des enfants son propre site : <http://massenet.chez-alice.fr/>.

→ L'ILLUSTRATRICE : ÉLISE MANSOT

Élise Mansot est peintre et illustratrice ; elle vit à Lyon. Ses illustrations construisent un univers très personnel, onirique et poétique. L'emploi de motifs floraux ou naïfs, ainsi que le choix de couleurs vives et contrastées, témoignent d'un fort attrait pour l'art folklorique traditionnel.

Nous avons pu échanger avec l'auteure Véronique Massenet et l'illustratrice Élise Mansot, qui témoignent de leur travail respectif et collaboratif avec une grande sincérité.

À partir du moment où vous apprenez qui est le peintre de référence, vous renseignez-vous sur lui, sur l'œuvre en question ? Ou bien la part la plus grande est-elle laissée à l'inspiration personnelle, à la création ?

Véronique Massenet : "Ayant choisi le peintre et le tableau moi-même, il est difficile de savoir dans quel ordre se sont passées les choses. En réalité, j'ai d'abord choisi Élise Mansot ! Sa peinture m'attirait depuis longtemps et j'ai cherché vers quels peintres son style m'emmenait d'instinct. J'ai pensé à Matisse, mais aucun de ses tableaux ne me semblait propice à écrire une histoire. Il y avait peu de personnages, beaucoup de natures mortes et d'intérieurs... puis Chagall s'est imposé, très vite... et *Les Mariés de la Tour Eiffel*. Cette idée rencontrant, je crois, l'envie d'Élise (Mansot), nous avons eu le feu vert. À partir de ce moment-là, oui, je me suis renseignée plus en avant sur le peintre, peut-être parce que j'ai fait des études d'histoire de l'art et que cela m'intéresse depuis longtemps... Peut-être tout simplement parce que je suis une incorrigible curieuse ! Cela dit, je me suis davantage intéressée à la vie de Chagall en général qu'à l'histoire de ce tableau en particulier. J'avais besoin d'être sur la même longueur d'ondes que le peintre - en tant qu'"historienne" de formation, cela me semble important -, mais j'avais besoin, également, de conserver la plus grande liberté d'invention possible. Si je n'ai pas cherché à en savoir trop sur l'histoire du tableau, je l'ai en revanche beaucoup observé. L'ambiance m'a tout de suite inspirée, mais également la profusion de détails et d'éléments étranges ou décalés propices à l'interrogation, et donc à l'imagination. J'ai cherché, par mon histoire, à répondre aux questions que me posait ce tableau : pourquoi ces anges ? Pourquoi cette chèvre à moitié violoncelle ? Pourquoi la Tour Eiffel ? Et le facteur ? Cela m'a ouvert des pistes amusantes à creuser."

Élise Mansot : "Dans le cas de Marc Chagall, j'étais très inspirée car je connaissais son oeuvre depuis longtemps. Elle ne me parlait pas jusqu'à ce que je découvre une exposition à Nice autour du *Cantique des cantiques*. J'étais adolescente. J'ai été séduite, tant par cette explosion des couleurs que par la tendresse qui émanait de ses toiles. Pour le livre, j'ai analysé plus en détail ses tableaux, je les ai "décortiqués" en quelque sorte. Tant de choses me parlaient, faisaient écho aux émotions que je voulais moi-même dégager dans mes illustrations : des personnages qui volent, des couples très amoureux, des couleurs chatoyantes, des fleurs, des oiseaux et des chèvres, tout un bestiaire que j'aime dessiner moi aussi. Mais je n'ai pas pu me laisser trop influencer car l'oeuvre de Marc Chagall n'appartient pas au domaine public et sa famille a donc exercé une sorte de censure, ayant un droit de regard très fort. Ce fut donc une épreuve difficile mais enrichissante car j'ai dû à la fois frôler son oeuvre

de près, m'en imprégner, sans toutefois la rendre visible dans mes images : un vrai casse-tête ! Par exemple, je pouvais dessiner un couple mais sans qu'il soit trop enlacé et encore moins qu'il vole à la façon des fiancés de Chagall... Après avoir refait quelques images, j'ai fini par trouver des astuces : par exemple, pour le cas du couple qui vole, il ne volait pas mais grimpa à la cime d'un arbre, une autre façon d'approcher le ciel..."

Certaines œuvres picturales sont-elles plus problématiques à la naissance de l'inspiration ? Pouvez-vous l'expliquer ?

Véronique Massenet : "J'ai trop peu d'expérience pour pouvoir vous répondre même si j'en ai déjà parlé en évoquant les intérieurs "inhabités" de Matisse, que j'aime infiniment mais qui ne m'inspiraient pas. Ce que j'ai constaté, c'est mon besoin de personnages. Pourtant, après cette première aventure, je crois que cette absence humaine ne serait plus un obstacle. Je crois que je saurais m'en servir."

Élise Mansot : "Tout est question de rencontre. Comme je le disais plus haut, j'ai "rencontré" l'oeuvre de Chagall quand j'étais ado alors que je ne l'appréciais pas beaucoup jusqu'alors. Je crois que voir une oeuvre en vrai, dans un musée, une exposition, nous permet davantage de nous laisser toucher, de la ressentir. Une oeuvre d'art n'a pas la même dimension en vrai que sur une feuille de papier glacé. En général, mon inspiration s'amplifie auprès d'oeuvres qui me tirent vers le haut ou qui me poussent à réfléchir. J'ai besoin de ressentir une forme de générosité quand je rencontre une oeuvre. Je n'aime pas quand c'est stérile de sens ou d'émotions car je me demande toujours "à quoi bon ?"

Qu'est-ce qui dans le tableau a fait naître précisément l'idée du récit et des images ? Avez-vous eu des difficultés à écrire/composer ?

Véronique Massenet : "Si je compare à ce que je ressentais devant les intérieurs de Matisse, je dirais que ce sont les personnages qui m'ont tout de suite emportée dans la construction narrative. Les mariés, en les voyant, on s'interroge : qui sont-ils ? Comment se sont-ils rencontrés... mais surtout, en ce qui me concerne, c'est le petit facteur caché en haut du tableau qui m'a attirée. Étant immergée dans l'univers du courrier - avec mes ateliers d'écriture et d'art postal, mes romans épistolaires comme *Lettres à une disparue*, au *Livre de Poche Jeunesse*, ou en "poste restante" *La Lettre mystérieuse* (J'aime Lire n°348), et mon carnet nommé *Correspondances*, allusion au courrier mais aussi aux voyages, pas toujours linéaires... - ce petit personnage m'a tout de suite tapé dans l'œil : avec lui, l'histoire pouvait commencer ! Au départ, en effet, j'avais eu des difficultés à cerner le projet, trouver le peintre, le tableau... et aussi le temps d'écrire. Et puis surtout, j'avais vraiment très peur de ne pas être à la hauteur. Je savais qu'Élise attendait mon texte, et comme j'ai de l'admiration pour son travail, je craignais de la décevoir..."

Élise Mansot : "Je crois que c'est la première fois qu'un récit m'inspire autant. En le lisant, j'ai senti très vite que mes images venaient naturellement, comme une évidence. Comme je ne pouvais dans ce cas précis m'inspirer librement du tableau, le récit de Véronique Massenet a été comme une bouée de sauvetage. Je me suis beaucoup appuyée dessus. Je me suis mise facilement à la place de ce personnage qui veut voir le monde mais qui se trouve lui aussi confronté à des refus, des méfiances de la part des villageois qui ne connaissent rien et se limitent à un monde tout bleu. Les deux protagonistes sont touchants, à la fois rêveurs et aventuriers. J'aime leur rencontre au beau milieu de la jungle, ils ont quelque chose de candide qui me touche beaucoup.

Par contre, quand j'ai été face aux refus de certaines images, je me suis sentie totalement démunie, je ne savais plus par quel bout recommencer. Alors je suis allée dans les serres botaniques de ma ville, le parc de la Tête d'Or à Lyon. Le travail des jardiniers est magnifique, on se croirait dans une jungle en miniature ! J'ai dessiné des plantes, des cactus, des plantes carnivores, des racines, des nénuphars... J'avais besoin de faire une coupure dans mon travail afin de mieux rebondir. Il fallait que je trouve une autre source d'inspiration que le tableau de Chagall car il était devenu comme quelque chose d'intouchable. Pour ça, la nature est généreuse et ne m'a fait aucune réflexion ! Et cela a marché."

La question du voyage vous est-elle chère à la manière des voyages chagalliens ?

Véronique Massenet : “À partir du moment où j’avais choisi mon petit facteur rêveur, je me suis fait totalement plaisir. Ce personnage me ressemble beaucoup. J’ai pris les choses dans l’ordre : étant donné quelqu’un qui n’a jamais quitté son petit village, mais qui a la curiosité de l’ailleurs chevillée au corps, que se passe-t-il ? L’univers “planant” de Chagall me suggérait dès le départ un moyen de transport très aérien et le reste a suivi. Cela dit, le voyage chagallien est là, bien présent dans le tableau, avec les présences simultanées du village russe et de la Tour Eiffel, par exemple. Disons que l’univers mouvant de ce tableau a coïncidé avec mon envie de parler d’ouverture au monde.”

Élise Mansot : “Si je le pouvais, je voyagerais plus. Le voyage ouvre l’esprit à la différence, la bouche à d’autres saveurs, les yeux à d’autres couleurs... Dans mes images j’ai délibérément mélangé des cultures, des paysages végétaux improbables, des couleurs : paradoxalement, si on mélange du rouge, jaune, bleu sans subtilité, ça fait une couleur cacca d’oie ! Vous imaginez si toutes mes images étaient de cette couleur, quelle tristesse ! Il faut donc trouver un juste milieu, le bon ton. Le dessin est très libérateur pour ça, on peut chercher et s’inventer un nouveau monde. J’aime l’idée de mixité, du mélange des folklores, de tous les échos que l’on peut trouver d’une culture à l’autre. En même temps, il y a tellement de trésors à préserver dans chaque culture ! Zéphyr passe d’un monde à l’autre, d’une couleur à l’autre, il s’en enrichit, s’en nourrit, il partage, découvre. L’uniformisation me fait peur : si on avait tous le même costume, tous le même métier, tous la même couleur... quel ennui ! Les gens du pays bleu ont peur des autres couleurs, de l’ailleurs. Mais à la fin, quand Zéphyr rentre chez lui, d’autres couleurs ont fleuri dans le village et tout le monde s’en porte mieux - sauf les grincheux !”

Vous fixez-vous des contraintes (vocabulaire spécifique, usages littéraires particuliers, motifs, couleurs, techniques), voire faites-vous une relation immédiate à l’aspect pédagogique du projet ?

Véronique Massenet : “Je me fixe en effet des contraintes, mais ne les vis absolument pas comme telles. Cela tient davantage du jeu et du pur plaisir que cela implique lorsque l’on sent la cohérence venir et donner du sens à tout ce travail. Non, je ne crois pas que l’aspect pédagogique du projet m’ait un instant préoccupée pendant la recherche narrative. J’avoue que je ne tiens pas compte au moment de l’écriture de l’utilisation future du livre en classe. Cela ferait trop de contraintes, pour le coup ! Et puis, je ne suis pas pédagogue et risquerais de me tromper, de tomber à côté... Ma démarche est plus simple ou plus naïve : je regarde un tableau, je le laisse m’emmener ailleurs et j’écris une histoire en puisant dans toutes mes ressources - sensibilité personnelle, reste de mes années d’études en histoire de l’art, recherches, envies du moment - et tout ce que je ne maîtrise pas (et ne veux surtout pas maîtriser) dans l’acte d’écrire. Je pense que j’ai intégré depuis toujours que je m’adresse à des enfants, ou plutôt, pour moi, écrire signifie s’adresser aux enfants, petits, moyens, grands et même... très vieux ! L’enfant, synonyme d’être en devenir, non formaté, ouvert, toujours en appétit d’apprendre - de ce point de vue, il y a des enfants de plus de 90 ans ! Bref, pour moi, la question ne se pose jamais vraiment.

Je pars aussi du principe que ce que l’on a plaisir à transmettre est facilement reçu par les autres. Tout ce que je savais de Chagall, de sa vie, de ses œuvres, de sa palette chromatique s’est marié à mon propre appétit de voyage, ma curiosité pour tout ce qui est étranger et mon envie de jouer avec les mots, les couleurs et les idées, comme le peintre lui-même. Rien n’était donc calculé a priori, mais si, une fois écrit, le texte n’avait pas contenu tout cela, il n’aurait pas mérité d’exister ; je l’aurais jugé raté. Je ne voulais pas écrire une histoire pour écrire une histoire. L’occasion était trop belle ! Je voulais vraiment faire du “sur-mesure” et me servir au maximum de la spécificité de cette collection. Écrire avec un pinceau, en quelque sorte...”

Élise Mansot : “Pour ce livre, ce n’est pas moi qui me suis fixé des contraintes mais comme je l’ai expliqué plus haut, les descendants de Chagall vérifiaient chaque image donc les contraintes sont venues d’eux ; et moi, par la force des choses, je m’en suis donc imposé : pas de couple trop enlacé, pas de personnage qui vole, pas de têtes à l’envers... J’ai pensé aux enfants qui allaient regarder mes images, cela m’a en effet beaucoup aidée. Je voulais qu’elles les fassent rêver, qu’il y ait beaucoup de petits détails à découvrir : des oiseaux, beaucoup de tendresse aussi car ça fait du bien à tout le monde.”

Votre travail est-il lu, vu par des proches, enfants, qui vous influenceraient dans votre écriture/réécriture ?

Véronique Massenet : “Cela intervient dans un second temps, celui de la réécriture en effet, une fois que la trame est sûre, qu’elle tient le coup et qu’il s’agit de vérifier que tout le monde comprend ce que j’ai voulu dire. Mes proches, mari, enfants, sont alors mis à contribution, et l’éditeur, évidemment.”

Élise Mansot : “Mon petit garçon de cinq ans est mon premier lecteur ! J’aime lui montrer mes images et connaître son ressenti. J’ai vu, par exemple, qu’il focalisait sur l’image de la rencontre dans la jungle, il aime chercher les animaux bizarres qui s’y cachent, l’idée qu’on puisse voyager sur un nuage lui plaît beaucoup aussi !”

Visez-vous à susciter un effet particulier sur le lecteur, enfant ou adulte ? Voulez-vous davantage créer le goût de la lecture, de la peinture ou de l’art en général ?

Véronique Massenet : “Honnêtement, je n’en ai pas la moindre idée. Je pense que cela dépend de la sensibilité de chaque lecteur. Tout est lié : l’art nous raconte des histoires et suscite en nous divers sentiments - exactement comme la lecture. Tout se rejoint dans l’acte de créer. Peindre un tableau ou écrire une histoire procèdent de la même envie furieuse de s’exprimer, de prendre la parole, de communiquer avec ses contemporains, non ? Après, selon ses propres possibilités, on ira plutôt vers le pinceau ou le stylo (ou le piano) - et pourquoi pas les deux ? Bien sûr, j’ai envie que l’on aime mon histoire et mes personnages, que l’on s’attache à eux. Mais pour moi toutes les portes d’entrée sont bonnes. Et les splendides illustrations d’Élise seront sans doute, de ce point de vue, les plus efficaces. Lorsque j’étais enfant, je pouvais me laisser absorber des heures et des heures par les images d’un livre qui me plaisait, partir dedans, l’explorer... Devant la beauté des tableaux d’Élise, la petite fille qui est en moi s’éveille aussitôt. D’autres seront peut-être plus sensibles à la musique des mots (que je soigne toujours beaucoup), aux péripiéties du voyage ou encore à l’histoire d’amour. Car il y a beaucoup de manières de cheminer dans un livre.”

Élise Mansot : “J’ai dédié ce livre à mes parents qui nous ont appris, à moi et mes frères et sœur, à contempler toutes sortes de choses, à savourer le beau, un oiseau, un arbre, un joli ciel, une peinture, un instant... Toutes ces petites choses qui m’ont amenée à faire le travail que je fais aujourd’hui. Je ne suis pas naïve pour autant : bien au contraire, cela a éveillé ma responsabilité par rapport à la Terre, à ce devoir que nous avons tous de la protéger, de la sauvegarder et pourquoi pas de l’embellir ! Si cela se ressent, tant mieux.”

Savez-vous comment les enfants et leurs enseignants vont se réapproprié l’album ? Voulez-vous qu’ils s’intéressent particulièrement à quelque chose dans votre récit, dans les images ?

Véronique Massenet : “D’expérience, depuis dix ans que j’écris et rencontre mes lecteurs en classe, je ne suis pas inquiète : l’imagination dont font preuve les enseignants pour aborder les livres et mener les enfants à l’écriture est immense. Ici, de très nombreuses pistes sont possibles. On peut imaginer la lettre du facteur aux villageois, leur annonçant un retour et un mariage imminents. On peut rechercher comment sont construites les deux langues “inventées” des peuples du jaune et du rouge, s’en servir pour former d’autres messages de bienvenue ou imaginer des nouvelles, celles de nouveaux peuples croisés au retour par les amoureux, sur leur nuage retrouvé. Ce qui compte à mes yeux dans cette histoire, c’est avant tout la curiosité des autres : le refus de la peur et du repli sur soi. Les traditions d’accueil dont font preuve de nombreuses cultures à l’égard des voyageurs et des étrangers de passage - une attitude qui nous fait cruellement défaut, ici, je trouve ! J’ai aussi aimé dire - ce qui n’était pas forcément facile justement par les mots - que la langue n’est pas tout, qu’elle n’est pas la seule manière de communiquer, que la musique en est une, aussi, comme le sourire, les gestes, le partage d’un plat... et que dire de l’Amour avec un grand A ? Dans ce sens, mon travail est une manière d’hommage à l’art, et à la peinture en particulier, qui se passe très bien de mots !”

Élise Mansot : “Nous pouvons dégager plusieurs pistes : celle des couleurs, des différentes ambiances colorées, convoquer les trois primaires (le pays bleu, jaune, rouge du début du livre) et ensuite dans la jungle, c’est un mélange de toutes ces couleurs : toutes sortes de verts, des bleus différents,

des roses... J'ai fait tout un travail sur la végétation, tant par la technique avec l'utilisation de feuillages imprimés sur l'image que par mes sources d'inspiration, d'observation. J'aime aussi travailler les visages afin qu'on puisse lire des émotions, rendre la tendresse, la colère, évoquer différents sentiments. Il y a tant de choses à dire avec juste un regard..."

Une fois l'album terminé, la vision de votre création change-t-elle ?

Véronique Massenet : "En effet, je suis conquise ! D'autant que j'ai suivi, avec l'éditeur, toutes les difficultés rencontrées par Élise du fait de la "succession Chagall". J'ai vu les images refusées ; j'ai pu apprécier la manière dont elle a rebondi, chaque fois, réussissant à échapper à la contrainte. Par ailleurs, comme je l'ai déjà dit plus haut, j'avais choisi Éli-se depuis le départ. Du coup, la vision de mon texte n'a pas eu à changer : c'était vraiment du sur-mesure et... je ne sais pas si c'est bien de le dire, mais je crois que, finalement, le livre aurait pu exister sans le tableau !"

Élise Mansot : "À la fin de chaque album, je me demande toujours ce que j'aurais bien pu faire pour améliorer telle ou telle image. C'est le souci de bien faire qui m'anime mais aussi le besoin d'être la plus juste

possible, d'être au plus près de ce que je veux dessiner... Cela est dur mais reste fascinant. Affectée par les multiples changements de cap qui m'ont été imposés au cours de mon travail, j'avoue que je ne pouvais plus voir une image de Chagall en peinture ! (si si, c'est vrai !). J'avais fermé mes livres, comme si je les boudais et puis cela est revenu, doucement... J'aime tant sa poésie, sa palette de couleurs... alors j'ai fait la part des choses. Ces différentes contraintes m'ont obligée à aborder mon travail mais aussi l'oeuvre de Chagall différemment. Je suis devenue peut-être plus objective. J'ai réalisé que malgré ces différentes contraintes, j'avais plus d'un tour dans mon sac ! Du coup j'aborde aujourd'hui le nouvel album avec plus d'aisance, de légèreté. Dans tous les cas, un livre, c'est à chaque fois une nouvelle aventure, de nouveaux dépassements. Ce que j'espère surtout, c'est que les enfants pourront rentrer dans l'univers du peintre à travers le récit de Véronique et mes images... C'est l'objectif de cette collection et il est louable !"

Pour en savoir plus sur le travail de Véronique Massenet, on pourra consulter son carnet de voyage <http://correspondances.hautetfort.com/>

→ LE PEINTRE : MARC CHAGALL (1887-1985)

"À quinze, seize ans, je ne savais pas qu'avec un crayon on pouvait dessiner... J'ai longtemps cherché une école. J'ai fini par en trouver une. Pour y entrer il fallait avoir du talent, moi je voulais y aller même sans talent."

Marc Chagall marque le XX^e siècle de son empreinte unique. Son style singulier puise tout autant dans la tradition populaire russe et juive que dans les avancées esthétiques les plus ardues des avant-gardes de son époque. Ses multiples voyages dans de nombreux pays ont favorisé l'émergence d'un art qui témoigne d'une expression universelle et qui ne saurait se réduire à telle ou telle expression communautaire, russe, française, allemande, ou juive.

• Sa vie

Marc Chagall est né le 7 juillet 1887 à Vitebsk, en Biélorussie (laquelle appartenait alors à la Russie tsariste). Aîné d'une famille de neuf enfants, il commence à travailler dans des ateliers à la fin de ses études à l'école des Beaux-arts de Saint-Petersbourg. En 1910, il part étudier à Paris auprès de Léon Bakst - décorateur et peintre russe - grâce à une bourse. Il loge à la Ruche, un immeuble d'atelier d'artistes dans le quartier Montparnasse. Il est voisin de Fernand Léger, une des figures de proue du cubisme, Modigliani et Soutine. Il rencontre aussi Guillaume Apollinaire, André Salmon, Max Jacob et se lie avec Cendrars. Il expose au salon des Indépendants, soutenu par Delaunay, adepte de l'*orphisme*, une forme de cubisme où les ronds remplacent les carrés et les rectangles. En 1914, après sa première exposition personnelle organisée à Berlin à la galerie "Der Sturm", Chagall retourne en Russie pour y passer quelques mois. La guerre qui éclate l'empêche de revenir à Paris : Chagall peint surtout la vie de la communauté juive de sa ville natale dans le même temps qu'il travaille au bureau d'Économie de guerre à Petrograd. La révolution éclate en 1917 et il est nommé directeur de l'académie des Beaux-arts de Vitebsk, où il impulse une politique novatrice et fait venir des artistes comme Malevitch, l'un des pionniers de l'art abstrait. Il partira deux ans après pour Moscou où il fera les décors pour le Théâtre d'art juif, où l'on retrouve les influences de Delaunay. Il retourne en 1922 à Berlin puis à Paris. En 1923, Chagall fait la connaissance de Ambroise Vollard, marchand et éditeur de livres, qui lui commandera notamment trente gouaches et cent eaux-fortes illustrant "Les Fables" de La Fontaine (1924-1925), 118 eaux-fortes pour *Les Âmes Mortes* de Gogol (1925-1931) mais aussi et surtout des illustrations pour la Bible (1930) qui seront publiées par Tériade. Au début des années 1930, il voyage beaucoup avec sa famille. En 1937, il prend la nationalité française pour fuir l'antisémitisme de l'Europe centrale mais à la fin du printemps 1941, l'occupation allemande et la répression anti-juive le contraignent à se réfugier aux États-Unis, avec l'aide du journaliste américain Varian Fry. Sa femme, Bella, meurt en 1944, ce qui marquera le choix de ses sujets à cette époque. Après la guerre, les œuvres de Chagall seront de nouveau exposées au MOMA de New York et un peu partout en Europe : Paris, Amsterdam, Berne, Zurich. Il rentrera en France définitivement en 1948. Aimé Maeght deviendra son marchand et vendra ses œuvres à travers le monde. Ses techniques se

diversifient : gravures, mosaïques, vitraux... Il continuera de peindre des décors, concevra des costumes pour l'opéra de "La Flûte enchantée" et, à la demande de Malraux, décorera le plafond de l'Opéra Garnier de Paris. C'est un voyage en Israël qui lui fera entamer une nouvelle ère de création artistique : il décrit la Bible comme "la plus grande source de poésie de tous les temps" et dès lors, il dit avoir "cherché ce reflet dans la vie et dans l'art". Dorénavant, il consacre son travail à la thématique biblique traduisant l'Écriture Sainte, d'abord en gouaches puis en gravures. Ce travail monumental est à l'origine du Message biblique qui propose un cycle décoratif relatant l'histoire biblique, terminé en 1966. Chagall en fera don à l'État français, qui l'exposera au Louvre avant d'inaugurer en 1973 le Musée national du Message biblique à Nice.

• Inspirations

Marc Chagall s'est essayé à de nombreuses techniques graphiques : gouache, aquarelle, pastel, encre, collage, gravure sur cuivre, vitrail et lithographie. Rien n'est vraiment "civilisé" selon les canons habituels, dans sa peinture. Ses figures lévitent, la tête en bas par-dessus les villes ; les visages, volontiers verts, bleus ou de sang frais, se décollent parfois du corps, les yeux, par instants clos, semblent songer. Son univers d'un quotidien rural est rempli de présences familiales, de maisons, d'arbres et d'animaux (chèvres, cochons, chiens finement silhouettés) d'objets en équilibre entre ciel et terre (les samovars à la dérive côtoient des violons ou des cerises jetées par poignées). Les toiles pleines n'en sont pas moins lestées d'un surnaturel que le poète Apollinaire a le premier su qualifier. Comment témoigner de l'éloignement sans les lois de la perspective ? En faisant graver par des silhouettes naines des routes trois fois trop grandes. On pourrait rattacher Chagall au courant surréaliste, puisque son travail laisse une large part à son imagination et ses rêves. Mais il n'a jamais voulu appartenir à aucune école. Si de deux mots, on pouvait caractériser son œuvre, on parlerait de "chromatisme onirique".

"Il dort, il est éveillé, Il prend une église et il peint avec une église, Il prend une vache et il peint avec une vache..." dit de lui Blaise Cendrars.

La palette la plus vive domine sur des contours bien marqués : genoux bleus aux mollets pourpres, doigts violets aux paumes jaunes. Aucun détail n'est négligé dans les coins de la toile. Chagall possède une âme d'enfant têtue doublée d'un joyeux primitivisme. La tradition juive dicte son inspiration, tout comme ces musiques éclatantes d'Europe centrale à base de violons et de cuivres.

Chagall semble peindre comme il parle le **yiddish**. Cette langue germanique, composite, abrite bien d'autres dialectes. C'est un métissage où le jeu de mot, l'allusion, l'euphémisme, jouent à plein. Une toile montrant un homme couché dans la rue, peut à ce titre être comprise comme une mise en image de l'expression "c'est une rue morte", autrement dit déserte.

"Chez Chagall, le vivant et l'inerte s'associent" affirme Gaston Bachelard.



2

LIRE L'ALBUM EN CLASSE

Le projet pédagogique comporte deux séquences.

L'album *Voyage sur un nuage* offre plusieurs entrées possibles dans le texte et les illustrations. Voici deux propositions.

En préambule, pensez à cet outil précieux, le "Cahier personnel d'histoire des arts", qui pourra accompagner ce voyage artistique et culturel. Un lieu de récolte d'émotions, de dessins, de mots...et de mémoire des œuvres croisées au fil de ces séances et de toutes celles qui suivront. Un petit musée à portée de main ! Bonne route...

● SÉQUENCE 1 : SE PRÉPARER À ACCUEILLIR ET À DÉCOUVRIR L'HISTOIRE.

→ **COMPÉTENCE** : analyser le langage écrit, explorer l'univers des mots.

→ **OBJECTIFS** : - stimuler l'imagination et la curiosité ;
- faire émerger des représentations sur des éléments clés de l'album ;
- travailler sur les mots : développer l'écoute de la musicalité des mots, leur pouvoir métaphorique ;
- étudier les relations oral/écrit dans un texte littéraire.

→ **MATÉRIEL** : - l'album *Voyage sur un nuage* ;
- enveloppes ;
- récoltes de mots du texte ;
- tableau noir ou grandes feuilles de papier type paperboard (carnet géant) ;
- photos de nuages.

● SÉANCE 1 : NUAGE (MISE EN ROUTE)

→ **OBJECTIFS** : - développer le vocabulaire autour du mot nuage ;
- amener les élèves à prendre conscience des nombreux niveaux de lecture de ce mot, de toutes ses dimensions : scientifique, poétique, plastique, émotionnelle ;
- commencer à tisser le fil narratif de l'histoire qu'on lira ensuite.

→ **MATÉRIEL** : - tableau ou grandes feuilles ;
- photos de nuages.

→ PRÉAMBULE À LA SÉANCE 1 :

Approche sensible

Si le temps le permet, cette séance pourrait se dérouler en extérieur et prendrait ainsi tout son sens. Elle permettrait de s'immerger physiquement dans le propos et de démarrer de manière sensible le voyage vers les œuvres (l'album et l'œuvre de Chagall) pour avoir un ancrage poétique direct : s'allonger dans l'herbe, regarder les nuages et faire parler les enfants sur ce qu'ils voient.

Pour conduire ce "remue-méninges" autour du mot "nuage", l'enseignant pourra s'appuyer sur l'organisation des idées proposée ci-dessous, sans les écrire au départ. On notera ensuite sur un panneau ou au tableau les mots et idées récoltés dans cette première approche.

Les dimensions à faire émerger

> Scientifique : la vie d'un nuage

- relation au cycle de l'eau ; évaporation, nuage, pluie, mer, rivière, soleil ; vapeur, brouillard ;
- ses mouvements, ses déplacements : la course des nuages, les différents vents (rose des vents).

> Plastique : forme, couleur, texture

- qualités tactiles, visuelles... d'un nuage : doux, vaporeux, léger... ; blanc, noir, gris... ;
- relancer pour faire émerger un maximum d'adjectifs qualificatifs.

> Poétique, émotionnelle

- un nuage, ça vous fait penser à ... : dimension poétique, onirique, imaginaire mais aussi les matières qu'il évoque (coton, chantilly, meringue... *tous ces mots serviront à un travail autour de la métaphore*) ;
- quelles émotions il provoque-t-il ?
- où sont les nuages ? dans le ciel, en l'air, au-dessus, loin, partout... ; au dessus du monde... ; vocabulaire de l'aérien.

On complètera cette activité avec des expressions contenant le mot "nuage" ou en lien direct. Par exemple : "avoir la tête dans les nuages", "descendre de son nuage", "un bonheur sans nuages", "un nuage d'insectes", "un nuage de cheveux, de duvet, de mousseline...", "un nuage de lait", "un nuage de tristesse"...

Ce préambule peut s'effectuer en lien avec un travail en sciences autour du cycle de l'eau. Il peut constituer un point de départ et être poursuivi en parallèle avec le travail sur l'album, permettant ainsi une approche croisée d'un même sujet.

On peut aussi utiliser des photos de nuages pour stimuler ces échanges, soit en les donnant dès le départ, soit plus tard pour relancer les échanges. On pourra utiliser les photos de l'auteur, Véronique Massenot déposées sur ses blogs.

http://longcourrier.uniterre.com/entry_tags.php?id=7818&w=longcourrier

<http://correspondances.hautetfort.com/>



Déroulement	Organisation sociale du travail	Matériel	Consignes	Rôle de l'enseignant
PHASE 1 : Remue-méninges autour du mot "nuage".	D'abord en individuel. Les élèves sont soit dehors, couchés dans l'herbe, soit assis à leur table. Ils écrivent les mots auxquels ils pensent, puis les disent pour tout le groupe.	Papier, crayons pour les élèves. Affiche style paperboard et feutres pour l'enseignant.	"Aujourd'hui nous allons prendre la route qui nous conduira vers un livre. Mais auparavant, nous allons ensemble rêver cette histoire et pour cela j'ai besoin de vous. Dans les histoires, il y a des mots. Nous allons rêver sur le mot "nuage". Vous allez écrire, puis dire tout ce qui vous passe par la tête quand vous entendez le mot "nuage" et quand vous regardez les nuages."	Écrire "nuage" dans un nuage au centre d'une affiche et écrire de manière organisée les propositions des élèves.
PHASE 2 : Synthèse du remue-méninges	En groupe, puis en collectif.	Des bandes de papier.	"Nous allons rassembler vos idées. Pour cela, chaque groupe va trier et classer les mots, puis écrire sur une bande de papier le résultat de ce tri. Nous allons ensuite confronter les propositions des différents groupes. Vous m'aidez à trouver des titres pour les grands groupes d'idées."	Guider au maximum cet exercice en reformulant, en synthétisant et en stimulant la recherche de mot/concept pour chaque groupe d'idées.

● SÉANCE 2 : DES ENVELOPPES PLEINES DE MOTS (MISE EN BOUCHE, EN OREILLE)

- **OBJECTIFS :**
- écouter la matière sonore des mots ;
 - mettre en voix des mots pour mieux les écouter et apprécier leur matière sonore ;
 - apprécier leur pouvoir évocateur d'images : les mots comme des stimulateurs d'imaginaire.
On retrouvera ici le processus de création de l'illustrateur qui est parti des mots pour les mettre en images, en couleurs, mais aussi de l'auteur qui parle d'"écrire avec un pinceau". On dit aussi de Chagall qu'il peint avec les mots !
 - préciser et développer son vocabulaire ;
 - argumenter ses choix.

- **MATÉRIEL :**
- 8 enveloppes moyennes de papier kraft ou blanc contenant les mots du texte photocopiés ;
 - dictionnaire ;
 - miroir / loupe ;
 - photocopie de chacun des mots inventés.

Liste des mots de l'album, classés en 8 regroupements dont le nom ne sera pas donné mais cherché par les enfants.

- *Enveloppe des mots bleus* : bleu, lin, bleuets, lapis-lazuli, indigo, outremer ;
- *Enveloppe des mots jaunes* : jaune éblouissant, sable safran, terre aride, couleur soleil, miel, or ;
- *Enveloppe des mots rouges* : feu, rouge, flammèche, piperade, pili-pili, sauce aux quatre-épices, chili, rougir, pomme d'amour, incendie, carmin ;
- *Enveloppe des mots de l'air et du ciel* : zéphyr, alizé, horizon, nuage, soleil, lune, ange, souffle, voler, gonfler, voile, bourrasque, décoiffer, tempête, éclair, s'envoler, ciel, vent ;
- *Enveloppe des mots chantants 1* : voyage - nuage ; colline - immobile - ville ; facteur - cœur ; matin - chemin - lin - enfin ; regagnait - regardait - passaient - déguisaient ; violoncelle - Eiffel ; loin - faim ; caractère - manière - terre - affaire ; jamais - s'inquiétaient - quittait - remplacerait - rassuraient ; lui - dégourdi - celui ;

- *Enveloppe des mots chantants 2* : ira - deviendra - ha ha ha ; nerveux - feu ; tuile - mille ; frôlant - léchant ; tu - vu ; s'élever - volait ; reviens - loin ; éblouissant - piquant - safran - étonnant ; paysage - nuage ; levèrent - agitèrent ; dire - sourire ; alors - or ; longtemps - s'éveillant - l'entourant - apportant ;
- *Enveloppe des mots chantants 3* : épices - artifice ; cramoisies - bougies ; velours - amour ; jolis - incendie ; cadeau - bateau ; voguant - océan ; grondait - filait - commençait ; nuage - dommage ; sombre - ombre ; pleurer - bleuet - léger - rentrer ; chatouiller - tamarinier ; mord - fort ; s'envolèrent - airs ; amoureux - vœu - deux - bleue.
- *Enveloppe mystère, celle des mots inventés* : Eunevneib et les mots du pays rouge écrits en miroir (à photocopier).

NB : cette enveloppe peut faire l'objet d'une séance spéciale soit à la suite de celle-ci, soit après la découverte de l'album.

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
PHASE 1 : Découverte des enveloppes.	Classe entière pour la consigne.	<p>“Voici des enveloppes. Il y en a 7 plus une “mystère” que l'on découvrira à la fin. Chacune contient des mots que j'ai récoltés dans le texte de l'album mystère. Nous allons faire 7 groupes et chaque groupe aura une enveloppe.</p> <p>La mission de chaque groupe sera :</p> <ul style="list-style-type: none"> - de lire les mots et de les comprendre. Des dictionnaires sont là si besoin - et besoin il y aura ; - de chercher pourquoi ils ont été mis ensemble et d'être capable de l'expliquer ; - de donner un titre à cette enveloppe sous la forme “l'enveloppe des mots...” 	
PHASE 2 : Découverte du contenu des enveloppes et recherche de leur titre.	En 7 groupes répartis dans la classe.	<p>“Voici l'enveloppe et une feuille pour écrire votre titre ou vos titres. Deux ou trois idées de titre peuvent être données. Ne rien écrire sur les enveloppes car elles nous serviront plus tard.”</p>	Il circule entre les groupes, reformule la consigne si besoin, invite à oraliser les mots pour aider la recherche.
PHASE 3 : Mise en commun des découvertes.	En collectif mais les 7 groupes restent constitués.	<p>“Chaque porte-parole du groupe va dire son ou ses titres en l'expliquant. Puis un autre élève du groupe lit à haute voix les mots de son enveloppe.”</p>	Le maître a partagé le tableau en 7 parties et écrit le rendu des groupes : mots et titre. Noter les mots prononcés par les élèves relatifs aux sonorités des mots, les faire préciser et amener le mot juste si besoin : rime, musicalité, poème, chanson, sonorité... Si les titres sont difficiles à trouver, le maître peut proposer la liste des 7 titres pour que chaque groupe puisse y retrouver le sien.
PHASE 4 : Bilan des découvertes et partage des impressions.	Classe entière.	<p>“Voici les 7 titres trouvés. Ensemble, nous allons proposer oralement d'autres mots qui auraient pu être dans l'enveloppe de...”</p> <p>Par exemple un mot qui évoque le vent ?...”</p> <p>Puis commencer à formuler des hypothèses sur l'histoire dont nous avons glané beaucoup d'éléments.</p> <p>“Alors, à votre avis de quoi va nous parler cette histoire ?”</p>	
PHASE 5 : L'enveloppe mystère !	En 5 groupes.	<p>“Voici l'enveloppe mystère, une pour chaque groupe. Même consigne qu'avant : lire, comprendre les mots écrits et trouver un titre.</p>	Il devient un élément facilitateur pour les groupes en pleine recherche.
PHASE 6 : Mise en commun du mystère découvert !	Classe entière.	<p>“Chaque porte-parole présente les découvertes du groupe et explique comment il y est arrivé.” “Vous pouvez utiliser une loupe ou un miroir pour vérifier les hypothèses.”</p> <p>“Que racontent ces mots et pourquoi sont-ils écrits ainsi ?”</p>	Il reformule et fait préciser les chemins de la pensée... Le processus de découverte peut en effet se rapprocher du processus de création.

● SÉQUENCE 2 : DÉCOUVERTE ET LECTURE DE L'ALBUM

→ **COMPÉTENCE** : comprendre un texte narratif.

→ **OBJECTIFS** :

- identifier les éléments du paratexte ;
- écouter un texte ;
- émettre des hypothèses sur le contenu de l'album à partir d'éléments visuels et textuels vus précédemment ;
- inventer un titre et écrire un court texte résumant le propos de l'histoire ;
- apprécier la variété des idées, des points de vue.

→ **MATÉRIEL** :

- l'album *Voyage sur un nuage* ;
- *paperboard* ;
- affiches avec les mots des enveloppes photocopiés en A3, le remue-méninges sur les nuages.

● SÉANCE 1 : LA 1^{ÈRE} ET 4^E DE COUVERTURE DE L'ALBUM

→ **OBJECTIFS** :

- analyser les éléments du paratexte, apporter le vocabulaire précis ;
- imaginer un titre et un résumé de 4^e de couverture.

→ **MATÉRIEL** :

- album *Voyage sur un nuage* ;
- affiches portant les traces des séances précédentes ;
- **l'enseignant préparera des caches pour que les enfants ne puissent pas voir, à cette étape, la représentation du facteur, le titre (sur la 1^{ère} et la 4^e de couverture), le résumé de 4^e de couverture et le tableau de Chagall.**

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
PHASE 1 : Découverte de la couverture ouverte.	Classe entière, espace bibliothèque.	“Voici enfin l'album dont nous allons aujourd'hui observer l'extérieur. Nous allons tout d'abord regarder l'ensemble puis nous concentrer sur les mots écrits. Nous les lirons et dirons ce qu'ils représentent.”	Il écrit au tableau les propositions pertinentes des élèves. Il cherchera à faire émerger les mots suivants : couverture, nom de l'auteur, nom de l'illustrateur, nom de l'éditeur ou maison d'édition, nom de la collection.
PHASE 2 : Zoom sur le nom de cette collection.	Classe entière, espace bibliothèque.	“Observez bien le nom de la collection et racontez ce que vous comprenez. Qu'est-ce que cela signifie pour notre travail sur cet album ?”	Guider la discussion.
PHASE 3 : Observation de l'illustration de la couverture.	Classe entière, espace bibliothèque.	“Maintenant, attardons-nous sur l'illustration de la couverture. Décrivez l'image. Que nous raconte-t-elle ? Quels liens faites-vous avec ce que nous avons vu ?”	Il veille à faire le lien avec les séances précédentes et s'appuie sur les affiches mémoire. Relancer la discussion en demandant des précisions sur l'atmosphère qui se dégage de l'illustration, les sensations qu'elle provoque.
PHASE 4 : Écriture d'un titre et d'un résumé de 4^e de couverture.	En petits groupes répartis dans la classe.	“À partir des éléments découverts sur cette couverture, des mots des enveloppes et des mots que nous avons rassemblés autour de “nuage”, imaginez l'histoire racontée dans cet album. Proposez un titre et écrivez en 3 ou 4 phrases le résumé de 4 ^e de couverture.”	Encourager les élèves à produire des phrases courtes et simples.
PHASE 5 : Lecture des titres et des résumés.	En collectif, espace bibliothèque.	“Un représentant du groupe vient lire à toute la classe le titre choisi et le résumé écrit par son groupe.”	Il encourage les élèves, favorise un climat d'écoute et écrit sur des affiches le titre et résumé de chaque groupe. Ces traces écrites seront exploitées à l'issue de la lecture de l'album pour les valoriser et servir de support à des activités plastiques.

● SÉANCE 2 : DÉCOUVERTE DE L'ALBUM, TEXTE ET ILLUSTRATIONS

- **OBJECTIFS** :
- développer des qualités d'écoute ;
 - mettre en relation tout ce qui a été abordé : mots, musique des mots, couleurs, voyage, atmosphère ;
 - faire apparaître le dialogue entre texte et illustrations ;
 - dessiner à partir d'un titre.

- **MATÉRIEL** :
- transparents des illustrations et rétroprojecteur, ou scans et vidéoprojecteur ;
 - l'album *Voyage sur un nuage* ;
 - feuilles de dessin ;
 - feutres, crayons de couleur ;
 - photographie de la tour Eiffel ;
 - affiches avec tous les résumés écrits par les élèves.

Déroulement	Organisation sociale du travail	Consignes	Rôle de l'enseignant
PHASE 1 : Écoute du texte lu par l'enseignant.	En collectif, assis dans l'espace bibliothèque.	"Je vais maintenant vous lire l'histoire. Laissez-vous porter par les mots et observez bien les illustrations."	Lecture expressive du texte. Repartir de la couverture avec lecture du titre puis du texte. Le maître précise que le texte a été écrit en premier et qu'il a ensuite été illustré. C'est la raison pour laquelle, il va d'abord lire sans montrer les images.
PHASE 2 : Expression des émotions, des impressions, temps d'échanges.	En collectif dans l'espace bibliothèque.	"Que pensez-vous de cette histoire? Quelles sont vos impressions, vos émotions?"	Il encourage les élèves à oser exprimer leurs émotions et argumenter leurs points de vue sur le récit. Dans cette phase, rebondir sur les titres et les résumés écrits par les élèves au cours de la séance précédente.
PHASE 3 : Observation des illustrations et du texte.	En collectif dans l'espace bibliothèque.	"Observons maintenant les illustrations. On se souvient du passage de l'histoire auquel il correspond. Observez bien comment l'illustratrice a mis en image les mots de l'auteur : les formes, les couleurs, les atmosphères. Quels sont les éléments qui reviennent?"	Il prendra soin de demander aux élèves, au fur et à mesure du feuilletage, s'ils avaient imaginé les dessins de cette façon. Il sensibilisera ainsi à la manière dont a travaillé l'illustratrice.
PHASE 4 : Imaginer l'œuvre du peintre qui a inspiré cet album à partir de son titre.	Travail individuel, sur table, avec feuille de dessin, feutres, crayons de couleurs...	"À votre tour, vous allez devenir artistes. Imaginez et dessinez le tableau qui a inspiré cet album : <i>Les mariés de la Tour Eiffel</i> ."	Montrer une illustration de la Tour Eiffel, rappeler qu'elle se trouve à Paris.
PHASE 5 : Regarder les dessins.	En collectif.	"Observez vos œuvres. Quels constats faites-vous?"	Attirer le regard sur la diversité des propositions. Toutes les propositions sont des interprétations.

● SÉANCE 3 : DÉCOUVERTE DE L'ŒUVRE DE CHAGALL

- **OBJECTIFS** :
- observer le tableau de Chagall ;
 - faire dialoguer les dessins des élèves avec l'œuvre.

- **MATÉRIEL** :
- transparent et rétroprojecteur - ou scan et vidéoprojecteur - pour visualiser en grand le tableau de Chagall. À défaut, la reproduction proposée dans le livre ;
 - les affiches mémoire avec les traces de toutes les productions orales et écrites des élèves, particulièrement les dessins produits lors de la phase 4 de la séance 2, séquence II.

Organisation sociale du travail	Observation du tableau de Chagall
<p>En collectif dans l'espace bibliothèque.</p>	<p>Dans un dialogue permanent avec les illustrations de l'album, on reconnaît sur le tableau :</p> <ul style="list-style-type: none"> - les mariés ; - le facteur ; - un village ; - des nuages ; - un arbre ; - une poule ; - un village. <p>A priori, le tableau raconte bien la fin de notre histoire.</p> <p>Mais il pose des questions dans la comparaison avec l'album :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le mariage a-t-il lieu à Paris ou dans le village ? Dans quel pays ce village se trouve-t-il ? - Pourquoi voit-on d'une part le facteur dans l'arbre en habit de facteur, une lettre à la main et, accrochée à la tour Eiffel, une femme (sa femme ?) et d'autre part le facteur en marié avec sa femme au premier plan ? S'agit-il des mêmes personnages représentés trois fois au premier plan, à l'arrière-plan et en haut du tableau ? <p>On reconnaîtra enfin dans le tableau de Chagall des éléments repris dans le texte de l'album mais non dans l'illustration : les anges musiciens et la chèvre.</p> <p>Les points communs entre album et tableau confirment que le tableau a bien été la source d'inspiration pour les deux artistes qui ont réalisé l'album. Cependant, l'auteur et l'illustrateur en ont fait leur interprétation. Il sera donc nécessaire de débattre (troisième partie) !</p> <p>Auparavant, on pourra prolonger la lecture de l'album par diverses activités.</p>

→ PROLONGEMENTS POSSIBLES

• Lecture : pour goûter le texte de nouveau

Afin que les élèves puissent apprécier et s'appropriier de nouveau la matière sonore du texte, l'enseignant peut proposer d'en faire une lecture à haute voix.

Organisation de cette lecture collective :

- les élèves s'installent par binôme ;
- chaque binôme dispose d'une page du texte photocopié et chacun en lira la moitié.

Étape 1 : lecture silencieuse puis entraînement à l'oralisation du passage par binôme.

Étape 2 : lecture à voix haute devant les autres, en rétablissant l'ordre du récit bien sûr. Mais c'est aux élèves de le reconstituer : petit travail de mémoire sur les étapes du récit.

• Concevoir et réaliser des actions à visées expressive, artistique, esthétique : suite possible à la séance 1 "Nuage" de la séquence I

Un prolongement corporel peut s'imaginer autour des qualités physiques, plastiques et émotionnelles des nuages.

Comment traduire dans et par son corps la douceur, la légèreté/la lourdeur, la vitesse, la transformation, la couleur, la forme (étirée, joufflue....d'un nuage) ?

Choisir quelques mots donnés par les élèves et mettre en place un vocabulaire corporel, dansé, utilisant l'espace du corps, du lieu et la diversité des rythmes. La musique peut être un bon support pour amener le rythme. Le tissu peut être un objet/matière intéressant pour explorer et jouer dans l'espace, seul ou à plusieurs.

Puis un jeu peut conclure l'activité. Des mots seront écrits sur des morceaux de papier que les élèves tireront au sort et feront découvrir aux autres par le corps, en le mimant, en le dansant.

Le choix des mots sera prétexte à provoquer des associations. Par exemple : nuage d'orage, nuage sage, nuage moutonnant, nuage en pleurs, nuage "pièce montée", nuage en fuite, brume et brouillard, nuage menaçant...

• Écriture

Afin de prolonger la puissance poétique du texte et de l'illustration, voici des pistes autour de la production d'écrits.

- Créer des mots images, des calligrammes : la matière nuage se transforme en violoncelle, en bouc barbachu... pourquoi pas les mots ?
- C'est une bonne occasion de parler de la typographie, particulièrement celle choisie dans l'album et la manière dont elle entre en résonance avec le propos (légèreté, liberté, ça flotte !).
- Référence : *Calligrammes* d'Apollinaire, contemporain et ami de Chagall.
- Créer des métaphores, travailler sur les correspondances : le texte en contient de très belles. Par exemple : "ses yeux avaient faim !", "le nuage léchant les tuiles", "le velours de sucre d'une pomme d'amour", "un bateau voguant de tête en tête sur l'océan carmin", "un éclair hurla sa rage"... Partir de celles-ci, les analyser puis en proposer de nouvelles. Lire à cette occasion le poème "Correspondances" de Baudelaire, un peu ardu mais si à propos et si beau !
- Inventer d'autres langues : cette idée est donnée par l'auteure elle-même avec les jeux graphiques sur "Bienvenue !". Elle peut être explorée à la frontière entre les arts plastiques, visuels : typographie, calligraphie.
- On peut aussi travailler sur les mots - créer des mots-valises.

Pour stimuler la créativité, des textes écrits dans d'autres langues seraient les bienvenus, particulièrement ceux utilisant des alphabets différents du nôtre ou des idéogrammes. S'attarder sur l'hébreu et le russe, langues que Chagall connaît et fait apparaître dans certains tableaux (*Le Juif rouge*, 1915 ; *Introduction au théâtre juif*, 1918).

L'invention de mots-valises peut être mise en regard du collage poétique dans la peinture de Chagall entre un bouc et un violoncelle.



→ L'ALBUM RACONTE-T-IL LA MÊME HISTOIRE QUE LE TABLEAU DE CHAGALL ?

Réactivation du récit et de sa signification

Quel est le héros de l'histoire ?

Dans quel pays vit-il ?

À quoi rêve-t-il ? Son rêve va-t-il se réaliser ? Où va-t-il aller ?

Quel pays réel est représenté par le pays jaune ? par le pays rouge ?

De quoi ont peur les villageois ? Que pensent-ils de Zéphyr ?

À quelle époque se déroule cette histoire ?

Sommes-nous dans le réel ou l'imaginaire ? Quelle est la part de l'un et de l'autre ?

En revenant sur le récit, il sera important d'observer en détail les illustrations pour apporter des éléments de réponse précis afin d'étayer la comparaison qui sera faite avec le tableau de Chagall.

On utilisera un planisphère, une carte du monde, voire une mappemonde pour situer les pays traversés.

Quel est le message que l'auteur de cette histoire - Véronique Massenot - veut nous transmettre ?

- Elle le dit elle-même : "ouverture au monde" ; "Ce qui compte avant tout dans cette histoire, c'est la curiosité des autres. Le refus de la peur, du repli sur soi." ; "Trouver d'autres manières de communiquer" ;
- la reconnaissance de l'altérité ;
- la force de l'amour.

Du côté de l'illustration

La présence forte des couleurs permet de créer des atmosphères et même d'arriver à identifier un pays. Un voyage au fil des baleines d'un arc-en-ciel ! "Zéphyr passe d'un monde à l'autre, d'une couleur à l'autre, il s'en enrichit, s'en nourrit, il partage, découvre." (Véronique Massenot).

→ CHAGALL RACONTE-T-IL LA MÊME HISTOIRE ?

Les réponses à ces questions sont donc à chercher dans le travail du peintre.

À cette étape du débat, un zoom sera fait sur le tableau et son créateur.

Le travail sera donc une lecture du tableau - taille, support, technique, année de création, composition... - puis sa recontextualisation dans l'époque et la vie du peintre et son œuvre globale.

C'est à ce moment là que vont apparaître d'autres détails :

- présence simultanée sur la toile de la Russie et de la France ;

- l'Amour ;
- la présence du religieux (chandeliers, anges) qui fait partie intégrante de son œuvre ;
- dans la composition du tableau, les mêmes personnages représentés dans une autre scène annexe à la scène principale des mariés au premier plan. Ce procédé caractéristique dans la peinture de Chagall semble être emprunté aux icônes russes qui placent dans des cartels des scènes annexes à la scène principale.

→ ZOOM SUR LE TABLEAU

Cette partie pourra être utilisée indépendamment des autres activités. Elle consiste en une analyse du tableau afin d'entrer dans l'univers du peintre et d'approfondir son interprétation dans l'album.

Identification de l'œuvre

Artiste : Marc Chagall (1887-1985)

Titre : *Les Mariés de la Tour Eiffel* (repris d'un titre d'une œuvre théâtrale de Jean Cocteau)

Date de sa réalisation : 1938-1939

Dimensions : 150 x 136,5 cm

Lieu de conservation : Centre Georges Pompidou, Musée national d'Art moderne, à Paris (France)

Ce tableau est une peinture.

Technique employée : huile sur toile de lin.

Représentation

Cette œuvre est figurative dans un registre onirique. Elle représente un couple de mariés prenant leur envol sur les ailes d'un coq géant au dessus d'un paysage qui rassemble plusieurs éléments :

- un couple de mariés - elle en robe de mariée blanche tenant un mouchoir ou éventail bleu, lui en costume violet - semblant posés sur les ailes d'un coq blanc géant. Ils sont représentés de nouveau sous un baldaquin recouvert de fleurs dans les plumes de la queue du coq ;
- une partie de la tour Eiffel, toute bleue, et un petit morceau de la ville au-dessous (Paris) ;
- un petit village russe ;
- des anges : un ange musicien au bouquet de fleurs, représenté sous la forme d'une femme ; un ange au chandelier la tête en bas (il semble plonger) ; un ange violoniste ;
- un grand arbre très feuillu, bien vert et bien droit ;
- un facteur en sa tenue de travail - casquette et costume bleu nuit - tenant une lettre et semblant sortir du haut de l'arbre ;

- deux petits personnages tenant une bougie autour du baldaquin où sont les mariés ;
- un personnage fantastique mi-violoncelle, mi-chèvre ;
- le ciel ;
- des nuages ;
- un soleil très coloré : halos rouge et jaune.

Composition

Les mariés posés sur le coq sont au premier plan. Tous trois, de dimensions équivalentes (ce qui renforce la présence de ce coq extraordinaire), dominent la composition. Ils constituent l'élément central du tableau, ce qui peut expliquer son titre. La sensation d'envol est donnée par leur position qui suit une diagonale du tableau, les plaçant ainsi en ascension entre la verticalité rassurante, ancrée de la tour Eiffel et de l'arbre collé le long du bord droit du tableau. Ils semblent quitter le petit village russe représenté dans le coin inférieur droit, pour s'élever en direction du sommet de la tour Eiffel qui est hors-cadre, ce qui renforce l'impression de hauteur.

La présence de petites scènes annexes à la scène principale rompt ainsi avec l'unité du tableau, provoquant un déséquilibre perceptif qui bouleverse la perspective.

Couleurs et lumières, textures et matières

Les couleurs sont douces et variées. La dominante est au bleuté et mauve. Le soleil rayonne, apportant de la chaleur à la scène. Le rouge du centre du soleil entre en vibration avec le rouge de la crête et du barbillon en forme de coeur. La lumière semble diffuser dans ce ciel tout moussieux, floconneux de nuages, donnant une sensation de légèreté. L'atmosphère floue et brumeuse semble laisser entendre la douce musique de l'animal instrument et des anges musiciens.

Espace

La profondeur du paysage est rendue sensible par la forte présence des mariés et du coq au premier plan, devant la tour Eiffel. Puis ce village

placé derrière le grand arbre, donnant l'idée d'un lointain.

Puis des petites scénettes s'assemblent autour de la scène principale des mariés qui semblent voler dans le paysage, accentuant ainsi l'impression flottante du tableau et lui apportant un sens métaphorique. L'espace devient un espace d'amour, de rêve.

Interprétation de l'œuvre

Avec les élèves plusieurs niveaux d'interprétation peuvent être proposés.

À ce stade, on élaborera une interprétation personnelle de ce tableau, à travers son ressenti et sa culture propre. Le cartel du tableau nous indique sa date de création, donc son contexte historique global.

A priori, ce tableau exprime le bonheur, l'amour malgré une certaine solennité, voire une gravité des mariés. Il représente par certains éléments la fête joyeuse du mariage avec la présence d'instruments de musique et la scénette des mariés sous le baldaquin. Beaucoup de fantaisie et de poésie se dégagent avec l'animal hybride, l'ange renversé, l'ange dans le ciel. La présence de nombreux animaux laisse penser que l'artiste les apprécie et leur attribue des valeurs particulières, voire des pouvoirs (coq qui emporte les mariés). On peut imaginer que cette fête se passe un peu à Paris mais aussi dans ce petit village.

En somme, un tableau plutôt joyeux, qui parle d'amour, réalisé à l'aube de la deuxième guerre mondiale.

Pour aller plus loin dans l'interprétation, il est intéressant de montrer aux élèves que connaître la vie de l'artiste et découvrir d'autres œuvres est incontournable pour apprécier ses thèmes favoris, sa manière de les traiter et l'évolution de son travail dans le temps.

Au moment où Chagall peint ce tableau, il est marié avec Bella. Ils vivront ensemble de 1909 à 1944, année où Bella meurt. Il se mariera des années plus tard (1952) avec Vava. Si l'on regarde son œuvre globale, les mariés ainsi que les amoureux reviennent de nombreuses fois. Ces figures de mariés font partie de la rhétorique du peintre et fonctionnent comme des pictogrammes : "Attention : bonheur !".

On pourra mieux connaître l'œuvre de Chagall et cette thématique avec les tableaux suivants : *L'anniversaire, Au dessus de la ville* (1914-1918), *La Noce* (1911), *Songe d'une nuit d'été* (1939), *Double portrait au verre de vin* (1917-1918), *Le Poisson volant* (1948), *Les Lumières du mariage* (1945).

Dans le parcours de sa vie, le tableau *Les Mariés de la Tour Eiffel* s'inscrit à un moment où il habite Paris mais n'a jamais oublié son enfance en Russie, dans son petit village de Vitebsk, un *shtetl* (village juif). D'où la présence simultanée de la Tour Eiffel et du petit village russe que l'on reconnaît à ses coupes bleues scintillantes. Il s'affranchit de la réalité en faisant coexister des éléments représentatifs des deux pays. L'espace du tableau lui permet cette rêverie. Chagall considérait la peinture "comme une fenêtre à travers laquelle je m'envolais vers un autre monde".

Chagall vient donc de la Russie et sa peinture garde les traces d'une enfance passée dans la tradition culturelle et religieuse juive et plus particulièrement hassidique (forme de religion populaire, consolatrice des humbles et des affligés). Le hassid danse, chante d'où cette forte

présence de musiciens dans ses toiles. Les récits hassidiques parlent de rêves, d'anges, d'envols au-dessus des villes, d'êtres hybrides. Chagall doit beaucoup à la magie de ces contes. L'univers pictural du peintre est sans cesse entre ciel et terre.

Tout le bestiaire peint au fil des œuvres prend ses sources dans les souvenirs d'enfance du peintre à Vitebsk et s'invitent comme autant de symboles de la spiritualité hassidique où les animaux sont considérés comme une parcelle du divin.

Aux côtés des animaux, les figures du cirque, les saltimbanques qui jalonneront aussi son œuvre, tels des messagers poétiques, incarneront la joie et la tristesse, le merveilleux et le tragique de la condition humaine, métaphore de l'artiste lui-même.

La peinture de Chagall, unique en son genre, très personnelle, est qualifiée par Apollinaire de "surnaturelle", anticipant ainsi le regard que les surréalistes porteront sur elle quelques années plus tard en 1925.

Chagall a vécu quasiment un siècle en traversant les mouvements picturaux, s'en s'inspirant sans jamais en suivre aucun. Sa peinture radicalement personnelle, entre ciel et terre, plongée dans un univers symbolique, allégorique où la dimension religieuse est très présente, articulera les trois cultures constitutives de sa personne : culture juive, russe et modernité française à laquelle il est confronté en tant qu'artiste. La fin de sa vie sera consacrée à l'illustration de la Bible, de 1950 à 1985.

Rebondir sur l'album

Après avoir passé un moment avec Chagall, autour du tableau *Les Mariés de la Tour Eiffel*, de la vie et l'œuvre de l'artiste, il est intéressant de voir comment l'auteur et l'illustratrice de l'album se sont emparés de Chagall à leur tour.

Pour le texte, Véronique Massenet a "écrit avec son pinceau" comme elle le dit elle-même, utilisant la dimension métaphorique des mots. Elle a introduit l'univers coloré de Chagall dans son récit à travers la découverte des différents pays par Zéphyr et tout le vocabulaire choisi. Ce voyage est un clin d'œil à la fois à la vie de voyages et d'exil du peintre, sans cesse en train de découvrir de nouveaux lieux, de nouvelles langues, mais aussi à l'univers aérien du peintre, entre ciel et terre.

Pour l'illustration d'Élise Mansot, on retrouve très fortement la présence animale dans ses dessins : des poissons qui se cachent partout, un clin d'œil au père de Chagall qui travaille comme commis dans un dépôt de harengs, puis le coq, la chèvre présents dans le tableau des *Mariés de la Tour Eiffel*. Dans la déstructuration des personnages – têtes penchées – on retrouve le détournement des codes conventionnels de la représentation des êtres et des choses pratiqué par Chagall et présent dans le tableau. Un clin d'œil est fait au cirque, dans l'illustration du pays jaune, même si ce thème n'est pas présent dans le tableau.

Les aplats de couleurs, les effets atmosphériques se rapprochent de l'univers chagallien. Il sera intéressant de rappeler ce que dit l'illustratrice dans son interview à propos du plagiat et de la difficulté que cela a représenté dans le travail qui lui était demandé.



→ PRATIQUES ARTISTIQUES : ARTS VISUELS

De nombreuses pistes peuvent être explorées compte tenu de la richesse de l'album et de l'oeuvre de Chagall.

ART POSTAL

Pour constituer une suite et fin logiques et cohérentes au travail effectué en amont de la lecture de l'album, on s'appuiera sur les traces déposées au fil du voyage en les récupérant à la manière des cailloux du petit Poucet pour retrouver notre chemin vers l'auteur et l'illustratrice, lesquels nous ont guidés vers Chagall.

Ce travail permettra de parler de l'auteur qui pratique l'art postal ainsi que de la technique de l'empreinte utilisée par l'illustratrice.

Il consistera à travailler plastiquement les enveloppes contenant les mots bleus, jaunes... dans la technique de l'art postal pour les envoyer à l'auteur et à l'illustratrice.

> Objectifs

- découvrir une forme d'art qui prend ses sources à l'époque de Chagall et qui est pratiquée par ses amis artistes (Apollinaire, Duchamp) ;
- explorer différents média et techniques (collages, photomontages, empreintes...);
- mettre en pratique une manière de travailler de Chagall ;
- détourner de manière ludique les éléments extérieurs caractéristiques d'un courrier : timbre, tampon, adresse ("Petite lettre, ne t'arrête qu'à La main petite et familière, de Gabrielle Wrotnowska Rue, huit, seul, de la Barouillère" Mallarmé) ;
- travailler avec des contraintes.

> Matériel

- les enveloppes avec les mots ;
- diverses ressources iconographiques à découper (catalogues divers, magazines, documents d'agences de voyages, pub, programmes de spectacles etc.) ;
- crayons de couleurs, feutres, pastels secs et gras, peinture ;
- divers matériaux : coton, plume, fruits, légumes...
- colle, ciseaux ;

SÉANCE 1

Expliquer ce qu'est l'art postal, de quand il date et montrer des exemples. Voir le site de Véronique Massenet.

SÉANCE 2

Explorer des techniques qui seront réinvesties : collage, photomontage, empreinte.

Références :

- Chagall, *Danseuse sur fond mauve*, 1970 ; *Couple à la chèvre*, 1970 ; ses études : *Esquisse pour Rencontre*, 1970 ; *Esquisse pour l'Arlequin*, 1968-1970... in *Chagall connu et inconnu*, catalogue de l'exposition du Grand palais, RMN 2003 ;
- collages de Prévert, des dadaïstes, des surréalistes ;
- photomontages ;
- empreintes : Bruno Munari, *Des roses dans la salade* : couper des fruits et légumes dans différents sens, les tremper dans de la peinture ou des encres et les utiliser comme des tampons. Observer les traces, les empreintes.

SÉANCE 3

Habiller les enveloppes et les envoyer.

À l'intérieur des enveloppes pourront être glissées les propositions de titres et d'histoires que les élèves avaient imaginées. Puis des productions plastiques ou textuelles.

CRÉER DES MOBILES

Autour de la légèreté, du ciel, de l'air et du lien image / mot : créer des mobiles avec différents matériaux (coton, plume..) mais aussi tous les mots-images, les mots-valises, des signes (notes de musique), des personnages.

Références artistiques : Calder avec ses mobiles et son cirque, Iza Barbier et ses installations aériées, aériennes en plume et Chagall avec ses personnages suspendus.

AUTOUR DES COULEURS

Travailler les monochromes : Yves Klein ; les périodes bleue et rose de Picasso.

Travailler les camaïeux en peinture ou en collages. Créer des collections de couleur à partir de papiers découpés. En peinture, travailler avec des contraintes amusantes : peindre une souris verte dans l'herbe verte !

AUTOUR DU MOUVEMENT, DE LA TRANSFORMATION ET DU DÉCALAGE

Créer un film d'animation en papiers découpés en faisant de l'image par image, ce qui va créer une sensation de soubresaut et donner à voir la transformation, la métamorphose.

Travailler avec des personnages peints par Chagall qui seraient photocopiés, découpés et mis en mouvement grâce à cette technique.

Travailler sur les anamorphoses, les métamorphoses d'images (un objet devient un animal. Voir Bruno Munari (*Dis-le avec des signes*), sur les folio scopes, les jeux optiques utilisant des miroirs (zootrope, praxinoscope, phénakistiscope).

AUTOUR DU BESTIAIRE, DES CHIMÈRES, DES MONSTRES...

Inventer des bestiaires avec des animaux fantastiques à la manière de Chagall en utilisant des techniques de collages ou de photomontages.

Pour cette thématique foisonnante d'idées, voir le dossier pédagogique de l'exposition "Zoo fantastique" organisée par le Musée Gassendi, le Cairn de Digne et le FRAC PACA http://cddp04.crdp-aix-marseille.fr/IMG/pdf/dossier_peda._Zoo_web_1.pdf

http://cddp04.crdp-aix-marseille.fr/IMG/pdf/dossier_peda._Zoo_web_2.pdf

AUTOUR DE LA LUMIÈRE

Chagall aime jouer avec la lumière, les transparences dans ses tableaux. Il a d'ailleurs créé des vitraux pour différentes églises.

Une approche de la lumière à la fois scientifique, poétique et plastique pourrait être faite :

- partir simplement de prismes pour fabriquer des arcs-en-ciel, jouer avec cette matière impalpable qu'est la lumière ;
- créer des dessins de lumière sur des pages blanches et les photographier pour en garder la trace ;
- récolter des matériaux translucides et transparents pour fabriquer des vitraux.

**→ POUR DÉCOUVRIR L'ŒUVRE DE CHAGALL****Un site très riche, avec galerie virtuelle :**

<http://www.arts-up.info/maitres/chagall/chagall.htm>

Pour voir des œuvres de Chagall : des galeries virtuelles

Chagall au Museum of Modern Art de New York (en anglais mais plusieurs tableaux à voir)

http://www.moma.org/collection/browse_results.php?criteria=0%3AAD%3AE%3A1055&page_number=1&template_id=6&sort_order=1

Sur Wikipédia (en français)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Marc_Chagall

http://www.artcyclopedia.com:80/artists/chagall_marc.html

<http://www.famousartistsgallery.com/gallery/chagall-fc.htm>

Une galerie virtuelle très riche, avec des entrées thématiques :

http://images.google.fr/imgres?imgurl=http://www.chess-theory.com/images/1/04005b_marc_chagall.jpg&imgrefurl=http://www.chess-theory.com/encprd03040_chagall_thematic_13.php&h=1242&w=716&sz=190&hl=fr&start=6&usq=__x5Apn-ijjAD8cAPy05Iht6oDx44=&tbnid=tscCPCHspJYwgM:&tbnh=150&tbnw=86&prev=/images%3Fq%3Dchagall%2Bles%2Bmaries%26gbv%3D2%26hl%3Dfr

Visites, rien de tel que les œuvres en vrai !

Aller voir le plafond de l'Opéra de Paris peint par Chagall.

Visiter le Musée national Message biblique Marc Chagall à Nice <http://www.rmn.fr/Musee-national-Marc-Chagall-Nice>

Les vitraux de Marc Chagall à Reims.

→ POUR CONTEXTUALISER**Des lectures**

Pour travailler en réseau sur un autre album : *Comment je suis devenu Marc Chagall*, de Bimba Landmann, Grasset, 2006.

Pour découvrir Chagall illustrateur : *Chagall : les Fables de La Fontaine*, Didier Schulmann, RMN, 1995.

Bibliographie

- *50 activités de lecture-écriture en ateliers*. De l'école au collège, tome 1 : Écritures brèves. Collection "50 activités...", CRDP de Toulouse, 2004.
- *50 activités pour rencontrer les œuvres et les artistes à l'école autour du graphisme*. Collection "50 activités...", CRDP de Nantes, 2005.
- *Des techniques au service du sens*. A l'École maternelle et élémentaire, mais aussi au collège et au lycée et pourquoi pas ailleurs. CRDP de Poitiers, 2004.
- *50 activités pour aller au musée*. Dès la maternelle. CRDP de Toulouse, 2005.
- *L'art : une histoire*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP / Autrement junior, 2005.
- *L'art contemporain*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP / Autrement junior, 2005.
- *Images des livres pour la jeunesse*. Lire et analyser (École primaire, formation des professeurs des écoles). CRDP de Poitiers / Thierry Magnier, 2006.
- *Arts visuels et voyages, civilisations imaginaires*. Cycles 1, 2 et 3. CRDP de Poitiers, 2007.

La tour Eiffel, source d'inspiration

Cette tour ainsi évoquée par Apollinaire dans "Zone", poème liminaire d'*Alcools* :

"Bergère ô tour Eiffel

Le troupeau des ponts bêle ce matin",

a été représentée par le peintre Robert Delaunay. On pourra comparer cette représentation avec celle de Chagall sur le site du Centre Pompidou :

<http://www.pompidou-center.biz/expositions/toureffel/delaunay.htm>

La tour Eiffel et les artistes (dont un calligramme d'Apollinaire) :

<http://www.tour-eiffel.fr/documentation/dossiers/page/artistes.html>

Musiques, chansons

Folklore juif, musiques liturgiques juives (Hervé Roten *Musiques liturgiques juives*, parcours et escales chez Acte sud, Livre CD).

Un excellent site pour écouter et découvrir des chansons (textes et musique) afin de contextualiser l'image de Paris et de la tour Eiffel : le site du Hall de la Chanson www.lehall.com

Pour compléter, Paris en chansons : http://fr.wikipedia.org/wiki/Paris_en_chansons

Le cirque

Chagall était fasciné par le cirque, certaines de ses toiles le montrent. Le cirque, avec les clowns, les saltimbanques comme figures symboliques des artistes !

On pourra revisiter cette thématique à travers d'autres artistes qu'ils connaissaient pour certains (Picasso, Léger, Seurat, Calder...).

Voir le catalogue de l'exposition *La grande parade*, Jean Clair, Galeries nationales du Grand Palais, 2004.

Dans la collection "Pont ces Arts"

- *La Magisrorcière et le tamafumoir* (Hélène Kérellis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2007.
- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérellis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2007.
- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenot et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la Tour Eiffel* de Chagall. CRDP de l'académie d'Aix-Marseille / Élan vert, 2008.

Pour travailler en réseau sur d'autres albums

Les éditions du Ricochet proposent sur leur site <http://www.ricochet-jeunes.org/editeur.asp?name=Editions+du+Ricochet> de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs, et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...).



Voyage sur un nuage

Rien ne va plus sur la planète Tourneboule !

C'est la grande déglinguerie !

Le canacoincoin, les poissonvols et le canacri trouvent refuge chez la magissorcière. Mais comment guérir les bêtes toutes malmorphosées ?

Et qui leur a fait du mal ?

De page en page, Hélène Kérillis et Vanessa Hié exploitent des détails d'un tableau que l'enfant ne découvre qu'à la fin de l'album : Le Carnaval d'Arlequin, de Joan Miró. Tout peut alors (re)commencer : reconnaître dans le tableau les éléments du récit, en savoir plus, inventer une histoire à son tour, l'illustrer...

Tel est le principe de la collection "Le Pont des Arts", conçue en partenariat par les éditions de L'Élan vert et le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille : entrer dans l'œuvre d'art par la fiction. Le jeune lecteur est entraîné dans une aventure avec des héros auxquels il s'attache avant de découvrir qu'il est entré dans un tableau.

Un livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, permet à l'enseignant d'exploiter en classe toute la richesse de l'album. Il propose de nombreuses activités - lecture, écriture et arts visuels - dans lesquelles l'enseignant puisera, en fonction de son projet pédagogique.

L'enfant s'appropriera ainsi des éléments de la culture humaniste, l'un des piliers du socle commun des connaissances.

Prix TTC : 19 € (Album + livret)

CRDP Aix-Marseille
www.crdp-aix-marseille.fr
ISBN : 978-2-86614-441-8
Réf : 130 E 7197



9 782866 144418

L'Élan vert
www.elanvert.fr
ISBN : 978-2-84455-116-0



9 782844 551160